BALLADE
—DE—
BIEN S'AIMER.

Blottissons-nous bien chaudement
Dans notre amour, mignonne chère.
Le Curé, qui jamais ne ment,
Dimanche nous l'a dit en chaire :
Tout ici-bas n'est que misère,
Tout doit finir et s'abîmer ...
Ainsi, croyez-moi, sur la terre
Il n'est rien que de bien s'aimer.

Hors l'amour rien ne vaut vraiment
Qu'on s'en occupe : Belle affaire
D'être riche, un si court moment,
D'être célèbre.—Je préfère
Un petit peu d'amour sincère.
Et quoi donc peut autant charmer
Qu'une main furtive qu'on serre ?..
Il n'est rien que de bien s'aimer.

Moi, je suis las décidément
De ramer dans cette galère,
De m'agiter comme un dément
Pour la gloire, mince salaire !
J'enverrais tout faire lanlaire,
Mon seul trésor, pour m'enfermer
Dans notre amour, dans son mystère ...
Il n'est rien que de bien s'aimer.

ENVOI

Je vous propose donc de faire,
Princesse à qui je dois rimer,
Un couple d'amants exemplaire.
Il n'est rien que de bien s'aimer.

EDMOND ROSTAND,
de l'Académie française.

Mondanités.

L'approche de sa Majesté le Carnaval est le signal de très nombreuses arrivées de ses sujets carnavalesques qui viennent de partout, en plus grand nombre que jamais, prendre part aux fêtes brillantes qui mettent en liesse toute la ville.

Le bal de Protée aura lieu à l'Opéra Français demain soir.

Mardi soir, aura lieu à l'Opéra Français le bal de Comus, et à la salle de l'Exposition celui de Rex.

Brillante réception chez Mme W. H. Renaud vendredi en l'honneur de Mme W. B. Hayes, Mme C. W. Sargent et Mlle Webb.

Mme West Livaudais a donné une partie de progressive euchre hier après-midi.

M. et Mme Frank B. Hayne ont donné un beau dîner mercredi soir.

M. Maurice E. Brierre a convié quelques amis à un déjeuner à 11 heures ce matin.

Juge et Mme Newton Blanchard sont partis hier pour la Havane où ils vont passer quelques semaines.

Mme Robert Guerard et Mme Henry Stevens tiendront leur dernière réception ce soir.

Le mariage de Mlle Anna Coulter avec M. David James Haire a été célébré à l'église St-Paul mardi soir, à 8 heures en présence d'une nombreuse assemblée de parents et d'amis.

La première réception de Mme Arthur Devereux Parker a eu lieu mercredi. La seconde et dernière aura lieu le vingt-quatre février.

Mlle Aline Voorhies de la Nouvelle-Ibérie est arrivée jeudi et passera le carnaval chez M. et Mme Stephen Voorhies.

Le "Afternoon Euchre Club" a été reçu par Mme Sidney Story, mardi dernier.

Mme Walker B. Spencer et Mme S. M. D. Clark recevront les deux derniers vendredis de février à leur résidence, 1435 rue Pleasant.

Une réunion des Geographics a eu lieu mardi chez Mme Henry W. Sloan.

Mme Spencer Gray a passé une partie de la semaine à la Nouvelle-Orléans.

L'église Ste. Rose de Lima était dans tout son éclat, vendredi après-midi, à l'occasion du mariage de Mlle Jeanne LeBlanc et de M. Louis P Gaudin, que l'on y célébrait à 5 heures, au milieu d'une assistance nombreuse et distinguée. Avec ses autels étincelants de lumières et ses décorations de palmes et de fougères, l'édifice sacré présentait un brillant aspect, quand aux sons d'une marche magistrale la jeune mariée y est entrée au bras de son père M. P. A. LeBlanc et précédée des ushers MM. Armand Jourdan, Alfred Gaudin, Edouard Gaudin et Roger de Luppe. Mlle Eugénie Gaudin "maid of honor" marchait devant la mariée. A l'autel se tenait le marié avec son best man M. René Chalon, et le Rév. Père Jansenns, curé de Ste. Rose de Lima qui a fait la cérémonie assisté du Rév. Père Mittlebron. La jeune et charmante mariée portait avec une grâce toute séduisante une délicieuse toilette de mousseline de soie sur satin blanc complétée par un voile de tulle retenu par un piquet de fleurs d'oranger, et un bouquet d'oeillets blancs et de fougères. La demoiselle d'honneur avait une jolie toilette de soie blanche et un bouquet d'oeillets noué de rubans blancs. Au retour de l'église une réception charmante bien que tout intime a eu lieu à la résidence de M. et Mme P. A. LeBlanc, avenue des Ursulines. La maison était décorée de palmes et de fougères et la table ornée à ravir d'oeillets blancs, de fougères et de rubans blancs. De nombreux et très beaux cadeaux ont été reçus par M. et Mme Gaudin qui sont partis pour Crowley, Lne., où il vont demeurer.

Lundi après-midi Mlle Clarissa Shepard a donné un beau lunch en l'honneur de Mlle Hale et Mlle Emory. La table était parsemée de violettes et de fougères. Les invitées étaient Mlles May Norman, Bessie Kidder, Helen Collins, Florence Kells, Dora Schaefer et Alice Hardie.

Mlle Josie Halliday a invité quelques personnes à un déjeuner chez Bégué ce matin.

En présence d'une assemblée élégante et distinguée, Mlle Jeanne Montgomery Crawford a été unie par les liens du mariage à M. Hunt Henderson, en l'église Episcopale de Grâce, lundi après-midi. Le cortège nuptial a fait son entrée dans l'édifice sacré à six heures. La mariée était accompagnée par son père M. C. C. Crawford. Les ushers la précédant étaient M. James Crawford de Washington, M. Louis B. Crawford et M. Charles Crawford Jr. Sa petite nièce, Joséphine D'Heur, marchait devant elle portant des fleurs. Le marié l'attendait à l'autel avec son best man M. Hunt Henderson. L'église était décorée de palmes, de fougères et de guirlandes de verdure, et devant l'autel orné de lis et de roses blanches se trouvait une arche de verdure à laquelle était appendue une cloche de roses blanches et de fougères sous laquelle a eu lieu la cérémonie. Le Rév. Byron Holley officiait assistait aidé du Rév. Beverley Warner. La mariée qui est une jeune femme charmante portait avec distinction une robe de soie blanche recouverte de crêpe et garnie de dentelles véritables. Un voile de tulle était retenu sur les cheveux bruns par des fleurs d'oranger. Elle portait un bouquet de roses et de fougères. Ses seuls bijoux étaient un collier de perles et une croix en diamants donnés par la marié. Après la cérémonie une réception intime restreinte aux parents, a eu lieu à la résidence du père de la mariée M. C. C. Crawford. M. et Mme Henderson sont partis en voyage de noces et résideront à leur retour rue Prytanée.

Mlle Jeanne Bernos a donné un très beau lunch de dix couverts, jeudi après-midi, en l'honneur de Mme Fisher et de Mme McLean, de New York. La table étincelante de cristaux et d'argenterie était admirablement ornée de roses roses, de fougères, de rubans jaunes et de candélabres de cristal garnis de bougies et d'abat-jour jaunes.

M. et Mme Louis Scherck annoncent les fiançailles de leur fille, Rose avec M. Mortimer M. Elkan, de Macon, Gie.

Mme Reuben G. Bush a tenu la première de ses réceptions de février vendredi. La maison était décorée de palmes et de fougères et la table parée de roses, de rubans et de bougies roses. Mme Bush recevait aidée Mme Laughlin, Mlle Laughlin, Mmes T. E. Davis, Charles Maginnis, K. W. Rogers, Norvin Harris, Newton Buckner, Gayle Aiken et Mlle Benson. Les rafraîchissements étaient servis par Mlles Ruth Bush, Alice Aldigé, Gertrude Reynaud, Elizabeth Maginnis, Carrie Rogers et Mary Minor. Mme James Bush et Mme Reuben Bush Jr., servaient le chocolat et le café, et Mlles Clarisse Allain et Gladys Moulton le punch.

Mme Herbert Claiborne est arrivée de New York avec son fils et passera le carnaval chez ses parents M. et Mme W. C. C. Claiborne.

Mlle Hazel Scott a donné un déjeuner de vingt couverts chez Bégué, mercredi. Les convives comprenaient Mlles Lillian Duggan, Elodie Robelot, Louise Castanedo, Lucille Vardell, Jeanne Jung, Alma Mordecai, Pauline Curran, Olga Laroussini, Lillian Gragard, Ethel Dunlap, Mme Frank B. Thomas, Dr. Paul Reisse, Dr. Joe. Martin, MM. Lucius Baker, Charles Greene, John Gragard, John Moore, P. A. Lelong, W. A. Scott, Jeff. Hardin, Jules Burguières, George Kernion, Burt Henry.

Mlle Jeanne Bernos donne un pit party cette semaine.

Une des jolies réceptions de la saison a été celle que donnaient mardi, Mme Albert Baldwin, Mme Nugent Vairin et Mme William Ottman dans la belle résidence de Mme Baldwin, Avenue de l'Esplanade, décorée pour la circonstance d'une profusion de palmes, de fougères et de roses roses. Des guirlandes de smilax s'enroulaient autour des lustres et encadraient les miroirs qui étaient ornés aussi de rubans et d'oeillets roses. Les décorations étaient de la même couleur dans la salle à manger. Un plateau de roses roses au milieu desquelles scintillaient des myriades de petites lumières incandescentes occupait dans toute sa longueur le centre de la table somptueusement garnie. Mme Baldwin, Mme Vairin et Mme Ottman faisaient les honneurs de leurs salons aidées de Mmes Harry Baldwin, Jr., Harold Selfridge, J. S. Woods, Raoul Jumonville, R. Rooné, Robert Gaylord, J. J. Woods Jr., Rook, Mlles Alicia Jumonville, Bella et Louise Denis.

Des chapeaux pleins de roses, offerts à ces dames par Mme Baldwin étaient pendus à leurs bras par des bandes de tulle rose formant des anses. Le punch était servi par Mlles Alice et Amélie Baldwin.

Le Dr. et Mme Arthur Weber sont de retour de leur voyage de noces et installés dans leur résidence 1903 rue Dauphine.

Mlle Hazel Ellis a donné un beau lunch jeudi en l'honneur de Mlle Holmes. Les tables étaient décorées aux couleurs du carnaval et celle du centre qu'occupaient des reines de l'hiver était ornée d'une couronne. Parmi les personnes présentes : Mlles Warrene Tutt, Pauline Curran, May Norman, Cora Stanton, Josie Halliday, Gratia Walmsley, Laura Beauregard, Aline Richardson, Margot Leleng, Jessie Wisdom, Vertille Stanton, Gratia Allen, M. Holmes.

Un des jolis mariages de la saison a été celui de Mlle Bessie Green Hearn et de M. Edwin Anderson Alderman, célébré mercredi soir à huit heures à la résidence de M. et Mme James W. Hearn, 16 Place Audubon. Les décorations de la maison étaient composés de palmes et de fougères, et à l'extrémité du salon se trouvait un berceau de verdure piquée de jacinthes blanches sous lequel les mariés se sont tenus pendant la cérémonie religieuse faite par le Rév. Beverley Warner. Mlle Helen Pennypaker, de Philadelphie était la seule demoiselle d'honneur. M. Tom Sloo était le "best man." Les ushers étaient, MM. Burt Henry et Garland Dupré. La mariée, accompagnée par son père, portait une exquise toilette en peau de cygne garnie de dentelle duchesse. Une touffe de fleurs d'oranger drapait son voile et un bouquet de muguets noué de bandes de tulle et de rubans de satin blanc étroits complétait son élégant costume. La demoiselle d'honneur avait une robe de tulle blanc pailleté et un bouquet de roses blanches. Après la cérémonie une réception intime a eu lieu. Mme Hearn recevait aidée de Mmes James Martin, Virginia Holloway, B. C. Dent et Dan Holliday. La salle à manger était décorée de blanc et vert, et la table était garnie de roses blanches, de tulle blanc, et de candélabres d'argent contenant des bougies blanches surmontées d'abat-jour.

M. et Mme Alderman ont passé quelques jours à la Passe Christian et sont partis hier pour la Havane.

Mlle Dillon du Canada est en visite chez Mme R. D. Bond.

Mme James H. Maury de la Passe Christian passe le carnaval à la Nouvelle-Orléans.

Une réunion musicale aura lieu au Pickwick Club lundi de 2 à 4 heures.

Mme James D. Lacey et Mme Victor Turane donneront un lunch le vingt-quatre février.

Mme Libby et Mlle Edith Libby donnent un souper ce soir en l'honneur de Mlle Emory et Mlle Hale, de Portland, Me., et Mlle Frazee du Canada.

Mme F. Jorda passe quelque temps chez sa soeur Mme Charles Deléry.

M. et Mme Eardley Westmoreland sont arrivés de la Havane samedi et seront les hôtes de M. et Mme W. Grunewald jusqu'à la fin du carnaval.

Mlle Nina Webster de Jeannerette est en visite chez M. et Mme Fernand Gelpi.

M. Alexis Voorhies de la Nouvelle-Ibérie passe le carnaval dans notre ville.

M. et Mme Paul Drouilhet de Galveston, Tex., sont les hôtes de M. et Mme Henry Renshaw.

Mlle Bessie Eagan de Dallas, Tex., est venue passer les fêtes du carnaval chez Mme J. N. Augustin.

Mlle S. Hellmin et M. Rixford Lincoln ont donné une réception charmante vendredi soir, pour Mlle Anna Furbinger de St-Louis qui passe le carnaval chez eux. La maison était décorée de palmes et de fougères et la table ornée de violettes, de pensées et des couleurs du Rex. M. Lincoln recevait aidé de Mlle Furbinger et de Mlle Aline Rouen.

Très joli lunch lundi après-midi chez Mme Robert Eskridge en l'honneur de Mlle S. Snowden. Les tables étaient décorées de fougères et de fleurs. Parmi les personnes présentes: Mmes H. B. Bruns, C. E. Fenner, Jr., Martin Matthews, Paul Jancke, E. Hellwege, H. M. Hardie, William Ottman, Mlles Zelia Logan, Edith Forsythe, Kitty Labouisse, Lily Post, Edith Buckner, Margaret Richardson, Sadie Hellwege, Adèle Matthews.

Mme Carter Harrison et ses enfants sont attendus de Chicago prochainement par le Juge et Mme R. Ogden avec qui ils vont passer quelque temps.

Le conseil de direction de l'Université Tulane a donné un dîner lundi soir en l'honneur du Dr. E. A. Alderman.

Mme E. H. McCarthy a donné un lunch mardi, en l'honneur de Mme David Ross, de Chicago. Des roses rouges formaient la décoration de la table.

Le "Carnival German" dansé à l'Athénéum vendredi soir a été des plus brillants. Les décorations de boutons d'or, de plantes vertes et de masques, mises en relief par des myriades de lumières électriques étaient du plus heureux effet. Les faveurs étaient extrêmement jolies et originales. Le cotillon était conduit par M. Hawkins Norton. La fête a pris fin par un souper servi sur une table ornée de roses rouges.

BLANCHE.

Il s'agit d'un Harpagon sordide.
—Quel avare ! Il rendrait des point à Gobseck.
—Oh ! il ne rendrait pas même des points !

A L'ELITE.
Fuerst & Kraemer
LIMITED
POURVOYEURS.

EXPOSITION
FRANÇAISE
De la Louisiane à St-Louis.

Un comité vient de se créer dans le but d'exposer à St-Louis tout ce qui se rattache à la langue française en Louisiane, à son maintien et à sa propagation dans ce pays.

Ce comité qui porte le nom de "Comité de l'Exposition Française de la Louisiane" est composé de vingt membres :

M. M. Pierre Richard, Consul Général de France ; M. Maurice Damour, Vice Consul de France ; M. Paul Capdevielle, Chevalier de la Légion d'Honneur, Maire de la Nouvelle-Orléans; L'Union Française, L'Athénée Louisianais, La Société Française de Bienfaisance, La Société du 14 Juillet, L'Orphéon Français; M. le Juge Breaux, juge à la Cour Suprême; M. J. B. Camors, négociant; Armand Capdevielle, directeur de l'"Abeille"; Hippolyte Damiens, Attaché au Consulat de France; M. Henry Denis, avocat, Professeur de droit à l'Université Tulane; M. Alcée Fortier, Chevalier de la Légion d'Honneur, Professeur à l'Université Tulane ; M. J. J. Gentil, publiciste; Docteur F. Larue, de la Faculté de Paris ; M. P. A. Lelong, négociant ; Docteur A. de Roaldès, Officier de la Légion d'Honneur ; M. Bussière Rouen, Officier d'Académie, Secrétaire perpétuel de l'Athénée Louisianais, notaire ; M. J. M. Vergnole, négociant.

Organisation de l'Exposition

L'organisation de l'Exposition est confiée à un comité exécutif composé comme suit :

M. Pierre Richard, Consul Général de France, Président ; M. Maurice Damour, Vice-Consul de France, Secrétaire ; M. Hippolyte Damiens, attaché au Consulat de France, Secrétaire-Adjoint

Membres.

M. A. Capdevielle, M. B. Rouen, délégué de l'Athénée Louisianais ; M. Alcée Fortier, M. J. M. Vergnole, délégué des Sociétés Françaises.

L'Exposition est divisée en trois sections et deux sous-sections :

1. Section de littérature et d'histoire.
2. Section des œuvres de propagande.
3. Section des conférences.

I

Section de littérature et d'histoire.

La section de littérature et d'histoire comprendra toutes les œuvres littéraires publiées en langue française en Louisiane, les souvenirs historiques se rattachant à l'occupation française, le droit français dans les lois louisianaises, les œuvres des Louisianais qui, se sont illustrés dans les arts, dans les lettres ou dans les sciences.

Cette section exposera un tableau donnant la nomenclature des ouvrages publiés en langue française dans ce pays. Une sélection sera faite parmi ces ouvrages et un exemplaire de chacun d'eux sera exposé. Il en sera de même des souvenirs historiques qu'il sera possible de recueillir soit dans les Musées, soit dans les familles qui les détiennent.

II

Section des œuvre de propagande.

Cette section se divise en deux sous-sections. La sous-section des œuvres Louisianaises et la sous-section des œuvres Françaises.

Sous section des œuvres Louisianaises.

Cette sous-section comprendra :

1. La Presse.
2. L'Athénée Louisianais.
3. L'Opéra Français.

L'exposition de la presse se fera sous la forme de collections de journaux. Une sélection d'articles, de poésies, etc., sera faite et constituera une brochure qui sera exposée. Cette brochure contiendra, en outre, l'historique du journal, son organisation, sa rédaction, ses progrès ; en un mot, toutes choses susceptibles de donner une idée de la force de survivance de la pensée et de la langue française.

L'Athénée Louisianais fournira un tableau contenant l'historique de sa fondation, le nombre de ses membres, son comité de direction, son organisation. La collection de ses bulletins et de ses publications et les comptes-rendus des concours qu'il a institués seront joints à ce tableau.

L'Opéra Français sera représenté par un tableau semblable indiquant l'historique de cet établissement, la composition du conseil de direction, l'énumération des œuvres représentées et celle des principaux artistes ayant paru sur cette scène.

Des photographies et des plans seront également exposés.

Sous-Section des Œuvres Françaises

Cette sous-section comprendra—

1. L'Union Française.
2. La Société du 14 Juillet.
3. L'Orphéon Français.
4. La Société Française de Bienfaisance.

L'Union Française fera connaître en un tableau l'historique de sa fondation, son comité directeur et ses statuts. Puis, un graphique établira la marche de la société et la progression ascendante du nombre de ses membres. L'organisation, le fonctionement de son école, le nombre des élèves, le programme des cours et des matières enseignées feront l'objet d'un travail présenté sous forme de rapport. Des travaux spéciaux faits par les élèves seront également exposés.

La société du 14 juillet fournira les mêmes éléments à l'Exposition.

Ces deux sociétés fourniront, en outre des photographies de leur établissement.

L'Orphéon Français établira aussi un tableau dans le même ordre d'idée que le précédent.

L'œuvre d'hospitalisation créé par la Société de Bienfaisance contribuera à l'Eposition par des photographies et des plans descriptifs.

III

Section des conférences.

Des conférences seront organisées à St-Louis dans les quatre ordres d'idées suivant :

1. Littérature et art.
2. Histoire.
3. Jurisprudence.
4. Economie politique.

Littérature et art.

Les conférences littéraires rappelleront les efforts et les travaux réalisés par les Français de la Louisiane pour maintenir l'esprit et le goût français.

Elles dépeindront la physionomie du Louisianais, celle de ses villes, et en un contraste facile et intéressant à établir avec les autres parties des Etats-Unis affirmeront les heureux résultats obtenus par les Louisianais qui ont non seulement réussi à conserver pieusement la langue, les usages, les coutumes et même la tradition des fêtes françaises, mais qui ont aussi amené leurs compatriotes d'origine différente à partager l'inaltérable affection qu'ils ont vouée à la France.

Histoire.

Les conférences d'histoire porteront plus spécialement sur l'histoire de la Louisiane avant et après l'occupation et retraceront les principaux faits de la cession.

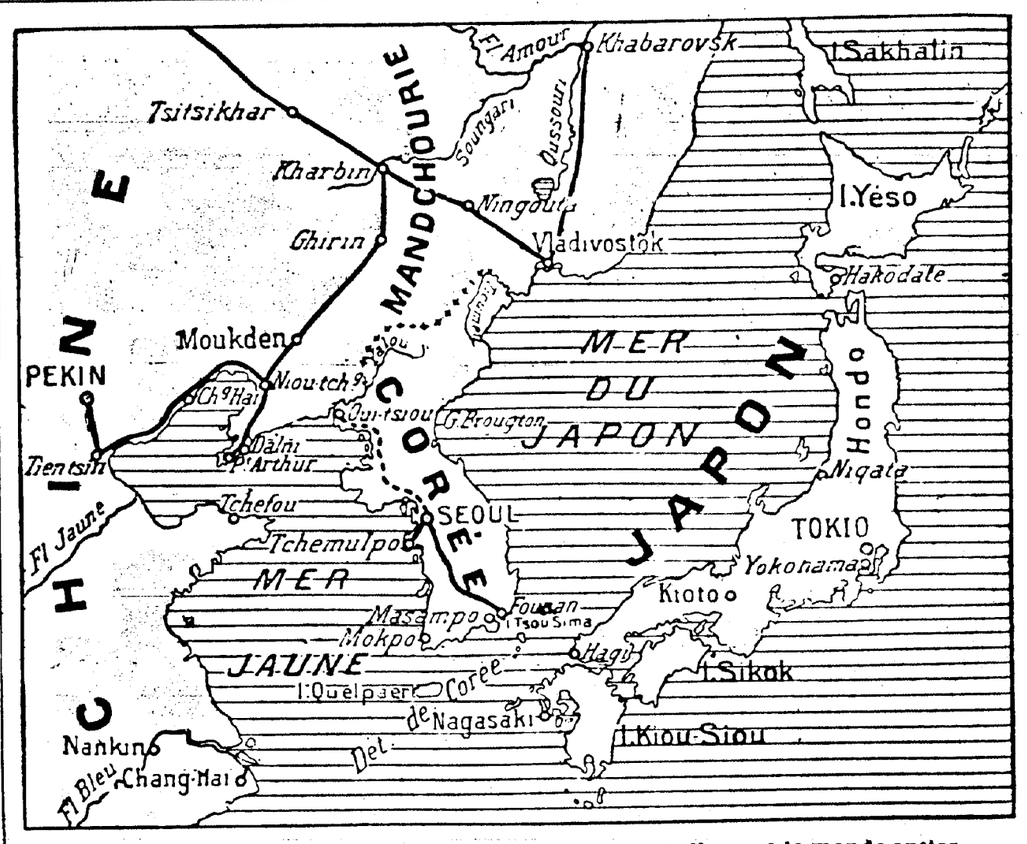
Jurisprudence.

Les conférences de droit montreront le maintien des principes essentiels du droit français dans les lois louisianaises.

Economie politique.

Les conférences économiques traiteront de l'histoire du commerce français en Louisiane, des causes de son affaiblissement, des moyens pratiques d'y remédier grâce à la survivance des traditions et des goûts français.

P. S.—Les personnes en mesure de faciliter la tâche des organisateurs de cette intéressante exposition par le prêt d'ouvrages ou de souvenirs historiques et qui voudraient bien s'intéresser à l'œuvre poursuivie, peuvent s'adresser au Consulat de France.



Carte du théâtre des événements qui préoccupent actuellement le monde entier.

La Russie et le Japon

L'armée Japonaise. — Les Russes en Mandchourie.

Une nécessité fatale a mis face à face la Russie et le Japon, l'empire des îles et celui du continent, et au moment où l'on discute les éventualités d'un conflit armé entre ces deux puissances, il peut paraître intéressant de donner un aperçu de l'armée japonaise qui est, en général, fort peu connue.

Le Japon a institué le service militaire obligatoire et tout Japonais est théoriquement astreint à ce service de l'âge de dix-sept ans à quarante ans, à l'exception cependant des soutiens uniques de famille et à l'exclusion des criminels.

Le service dans l'armée active dure trois ans ; en sortant du service actif, le soldat entre dans la réserve de première classe pour quatre ans et quatre mois ; puis il passe dans la réserve de deuxième classe pour cinq ans, après quoi, il fait partie de la réserve territoriale jusqu'à l'âge de quarante ans. Le service militaire proprement dit comporte une durée de douze ans et quatre mois.

Le Japon peut ainsi mettre en ligne, en temps de paix, douze divisions de ligne et une division de la garde. On admet que ces divisions, qui ne sont pas d'égale importance numérique, représentent, en moyenne, 12,000 hommes avec 36 pièces de campagne. Généralement elles se composent de quatre régiments d'infanterie de quatre bataillons à trois compagnies, d'un régiment de cavalerie à trois escadrons de cent hommes, d'un régiment d'artillerie de campagne de six batteries à six pièces, d'un bataillon du génie et d'un escadron du train ; en outre, chaque division possède un corps de santé formé d'une centaine de médecins.

La division de la garde et la première division de ligne ont une brigade entière d'artillerie (trois régiments au lieu d'un), c'est-à dire 108 canons, et deux régiments de cavalerie. L'armée japonaise dispose donc de 612 canons et de 5000 cavaliers. Il existe, de plus, six régiments d'artillerie de montagne à six batteries et de l'artillerie de forteresse dans les forts.

Le plan du ministère de la guerre japonais était, après la guerre avec la Chine, d'organiser l'armée de façon à lui donner, en 1905, un effectif de paix de 150,000 hommes avec 30,000 chevaux. Il est très possible que le Japon ait déjà exécuté ce plan par avance, auquel cas l'effectif de guerre de son armée serait de 500,000 hommes avec 100,000 chevaux.

Les officiers japonais sont un corps d'élite : les hommes sont parfaitement entraînés et leur discipline est tout à fait supérieure. Ce sont des marcheurs incomparables : ils peuvent datcon, tenir le pas gymnastique presque tout un jour.

A cette qualité si précieuse, ils joignent une rare tempérance ; un peu de riz cuit et séché au soleil, quelques bribes de poisson salé, et voilà pour trois jours de provisions au fond de la musette.

La force de l'armée japonaise est dans son infanterie ; on ne connaît pas encore exactement la valeur de son artillerie ; quant à la cavalerie, elle est des plus médiocres. Par contre, le bataillon des chemins de fer rendrait en guerre les plus grands services, soit pour la destruction, soit pour la construction des lignes, comme il l'a prouvé dans les combats contre les Boxers.

Bienville Ben Association

Cette très sympathique société dont la fondation remonte à quinze années donne un banquet ce jourd'hui, dans la salle de l'Union française, pour célébrer l'anniversaire de l'heureux événement.

En effet, la venue au monde de cette Société a été chose heureuse, car elle a groupé autour d'une idée, mêlée à une œuvre méritante, un nombre considérable d'hommes dont les fraternels liens se resserrent chaque jour davantage et qui nous donnent le plus admirable spectacle de la Solidarité et de la Bienfaisance bien comprises et mises en pratique.

Nous remercions la Société au sein de laquelle nous comptons de solides et anciennes amitiés, de l'invitation adressée à "L'Abeille."

Le lieutenant McLane.

San Francisco, 13 février—Le second lieutenant Paul McLane est arrivé sur le transport Logan. Il a été condamné par une cour martiale de Manille à un an d'emprisonnement au Fort Leavenworth pour détournement de fonds du gouvernement des Etats-Unis.

Il sera détenu à Alcatras et envoyé sous bonne garde au Fort Leavenworth pour y purger sa sentence.

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA COMPANY
A. & P.
POUR
L'EXACTITUDE.
APRES
Les Parades
Il n'y a rien de plus rafraîchissant qu'une tasse de bon thé, ou de café bien choisi et mêlé avec science. Nous pourvoyons à ceux qui sont particuliers, et de manière à satisfaire chaque goût individuel nos cafés grillés ont une teinte claire ou foncée et nous les faisons moudre comme vous le désirez.
Nous avons pour le Carnaval une nouvelle provision de Figues de Smyrne en paquets de 10c : lavées, en paniers, 20c., et un nouveau lot de A. & P.
Noix Mêlés à 12 1-2c. la livre.
Même excellente qualité si hautement recommandée pendant les fêtes. "Le genre qui a gardé notre préposé aux mélanges occupé."
NOS MAGASINS
934 938 rue du Canal,
2038 rue Magazine, 104 rue Camp,
1616 rue Dryades, 1006 rue S. Poydras,
3104 rue Magazine, 624 rue Français,
431 rue Patterson.
PHONE 47
W. S. FASSMANN, Gérant.
PHONE 47